



cie La robe à l'envers

Petits fils

Un spectacle très jeune public, 3-6 ans

mise en scène Elena Bosco et Daniel Collardos

avec Agathe Listrat, Elena Bosco et Emmanuel Lefebvre

marionnettes Elena Bosco

création lumières Nicolas Augias

Petits fils a été subventionné par la Mairie de Ramatuelle et le Conseil général du Var. Il a été coproduit par Arsud, et accueilli en résidence par le Collège PE Victor de Vidauban (Résidence d'artistes) et le Pôle (Le Revest).

La Robe à l'envers a travaillé pendant trois ans sur deux spectacles jeune public adaptés à deux tranches d'âge différentes : *Sur le fil* et *Petits fils*.

Ces deux spectacles autonomes et indépendants ont été intimement liés durant tout le processus de création, voici pourquoi nous les concevons comme deux volets d'un même projet caractérisé par :

1) le choix d'un langage théâtral où les mots, les images et les sons ont tous la même importance dans la narration,

2) la présence du même élément plastique - le fil - autour duquel nous avons mené une longue phase de recherche et d'expérimentation pour le manipuler et pour fabriquer des marionnettes,

3) la constance de la même équipe artistique,

4) la volonté de lier le conte traditionnel ou le mythe d'un côté, avec le conte quotidien et contemporain de l'autre.

Petites fils (3-6 ans) Le spectacle

Petits fils est une relecture du mythe du labyrinthe, du Minotaure et du fil d'Ariane pour enfants entre 3 et 6 ans. "Quelle peut être l'épopée quotidienne d'un très jeune enfant ? Son voyage initiatique ? Son exploit ? Et dans quel labyrinthe ?" Voici les questions que nous nous sommes posé pour créer ce spectacle, convaincus comme nous les sommes que dans les premières années de vie nous vivons des aventures extraordinaires : appréhender un monde inconnu plein de règles, d'interdits et de dangers, apprendre à dire "je", esquisser la relation entre ce monde et son "je" - ce qui reste sans doute un des enjeux majeures de notre existence d'enfants, d'adolescents et d'adultes.



Nous avons gardé ces quelques éléments du mythe : le fil conducteur qui permet de se repérer dans un labyrinthe ; la rencontre entre Thésée et Ariane qui, réunissant leur force et leur intelligence, arrivent, ensemble, à surmonter ce qui semblait invincible ; le monstre Minotaure comme symbole de la peur de l'autre ou alors de la peur de ses pulsions obscures et incontrôlables (la colère, la peur, la timidité, le débordement d'énergie...).

L'ensemble de comportements, d'habitudes, de règles et de normes dans lequel chacun de nous doit apprendre à évoluer pour grandir et trouver sa propre place dans la société est un véritable labyrinthe où tout jeune enfant se perd pour finalement trouver son chemin.

"Ne vas pas trop vite. - Ne vas pas trop loin. - Je dois toujours te voir. - Attention au chien. - Le chat peut te griffer. - Ne vas pas tomber. - Tu montes trop haut. - Arrête de bouger dans tous les sens. - Accélère, nous sommes en retard. - Tu ne peux pas faire tout ce que tu veux. - Tu dois aller à l'école et maman doit aller au travail..." (Extrait du texte)

Voici ce qu'un jeune enfant entend à longueur de journée. L'équilibre entre le respect des règles et les interdits à braver ne tient qu'à un fil ; le trouver est un exploit. À partir du cordon ombilical, il y a des fils qu'il faut couper pour devenir autonome, et il y a des fils qu'il faut nouer pour s'insérer dans une communauté.



Les techniques de jeu

Petits fils est un spectacle de marionnettes, de musique et d'objets où l'élément plastique du fil est maître du jeu. Donnez un fil, une ficelle, une corde à un jeune enfant, et il passera de longs moments à jouer avec, fabriquer des personnages, relayer des objets, essayer de faire de noeuds - ce qui reste pour les très jeunes enfants une action profondément magique... De ces observations, est née la conviction que l'objet fil pouvait largement nourrir un spectacle pour la très jeune enfance.

Les deux comédiennes-marionnettistes manipulent des fils à vue pour créer un espace épuré et symbolique : le labyrinthe. En déployant leurs bobines, elles font naître aussi deux créatures : l'une paralysée par une suraccumulation d'interdits et d'obligations, l'autre complètement réfractaire aux normes. Toutes deux, se retrouvent dans le labyrinthe, l'une morte de peur, l'autre toute excitée... Le voyage et la rencontre de ces deux personnages - marionnettes minimalistes faites de fils - sont racontés en images, en sons et en mots. Au cœur du labyrinthe, il n'y a pas un monstre horrible, mais l'autre, ou alors soi-même, ou encore la possibilité de s'approprier règles et interdits pour finalement évoluer de façon active, autonome et adulte.



Le spectacle est accompagné en live par un guitariste - un instrument à cordes comme pendant musical des fils manipulés sur scène. Les jeunes spectateurs sont ainsi amenés à partager avec les artistes les ficelles et la magie du spectacle : ils voient les façons dont le labyrinthe, la musique et les marionnettes sont fabriqués sur scène, et en même temps, ils sont captivés par la magie de la représentation.

Lien vidéo :

<https://vimeo.com/416311219>

Accueils en résidence et création

Petits fils a été subventionné par la Mairie de Ramatuelle et le Conseil général du Var. Il a été coproduit par Arsud, et accueilli en résidence par le Collège PE Victor de Vidauban (Résidence d'artistes) et le Pôle (Le Revest).

La compagnie

Installée en **milieu rural** depuis août 2015, La robe à l'envers entend faire de Ramatuelle son point de départ et de retour, tout en rayonnant à niveau régional, national et européen. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières; entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Ainsi nous créons des spectacles vivants multidisciplinaires qui privilégient les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets) en les conjuguant avec le conte et la musique. Tous nos projets de création se fondent et grandissent autour d'un travail avec la population et les spectateurs qui, pendant la création, peut prendre la forme de récolte de témoignage, atelier de partage des techniques utilisées, ateliers d'écriture... Une fois la création aboutie, la relation avec le public durant le spectacle est objet de recherche constante, et nos spectacles peuvent toujours être accompagnés de rencontres, débats et ateliers à convenir en collaboration avec les structures d'accueil.

La robe à l'envers adhère à THEMAA et participe activement au chantier sur la Création en milieu rural. Elle participe également aux rencontres du POLEM, Pôle Marionnette qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la Région PACA. Elle est agréée par l'Education nationale pour intervenir en milieu scolaire.

Avant 2015, La robe à l'envers était déjà une antenne du Pont volant, compagnie créée à Paris en 2008 (www.lepontvolant.fr). Au sein de cette structure, Elena Bosco a mené la création de 5 spectacles interdisciplinaires (théâtre, marionnette, objet, vidéo) :

Tous les jours dimanche (2009, TP, de et avec Elena Bosco)

Marionnettes des bois (2010, JP, de et avec Elena Bosco)

Le jardin (2011, JP, de Laurent Contamin, avec Elena Bosco)

Le murmure des pierres (2013, TP, mes Elena Bosco, avec Elena Bosco, Daniel Collados et Cécile Vitrant)

En déséquilibre constant (2015, TP, de et avec Elena Bosco).

Pour ces projets, Le pont volant a reçu des aides de la Maire de Paris – Label Paris Europe, du Conseil Général de la Seine Saint Denis (accueil en résidence de trois ans), de la SPEDIDAM et de l'ADAMI et a été accueilli en résidence dans plusieurs lieux compagnonnage marionnettes-objets comme La nef (Pantin), Daru-Thémpo (Essonne), la Maison du geste et de l'image (Paris), Le bouffou (Bretagne), Odradek (Toulouse) et le Théâtre de cuisine (Marseille). Ces créations ont été jouées à la Cavallerizza Reale et à Stalker Teatro Caos (Turin, 2010), au Festival Immagini dall'Interno (Pinerolo, 2010), aux À venir (Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières 2011), au Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville-Mézières OFF 2013, au festival Les champs de la marionnette en Essonne 2013, aux Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille...

En 2015, La robe à l'envers et Le pont volant, grâce à l'aide du Théâtre de cuisine, d'Odradek et de la SPEDIDAM, ont co-produit *En déséquilibre constant*, présenté

en forme courte au Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille, puis créé au Carré (Sainte Maxime, 83) et joué pendant tout le Festival d'Avignon OFF 2015 (Espace Alya).

Enquête (2016) est la deuxième création de La robe à l'envers, menée par Elena Bosco et Flore Hofmann. *Enquête* a été créée avec l'aide de la Maire de Ramatuelle et de l'Usinotopie (34) ; il a été joué en 2016 et en 2017 au Carré à Sainte Maxime, à l'Espace comedia à Toulon, au Théâtre Denis à Hyères et en Hors les murs dans des nombreuses Médiathèques du Var. En 2017, Elena Bosco et Flore Hofmann créent **Le fil des contes**, un spectacle pour appartements et espaces insolites. La même année, et sur commande du Département du Var, Elena Bosco et Emmanuel Lefebvre créent **Lumière noire**, lecture musicale des romans sélectionnés pour le Prix des lecteurs du Var. En 2018, cette commande est renouvelée et les deux artistes créent la lecture musicale **Confusions**. En 2019, toujours pour le Prix des lecteurs du Var, la compagnie joue son spectacle jeune public **Le jardin**.

Les années 2018 et 2019 sont aussi consacrées au projet franco-italien **IME-migrations** qui prend le départ des migrations massives de Piémontais vers le Var à la fin du XIX siècle et dans la première moitié du XX siècle ; le spectacle **{Ansimà i mɛ pas}** est créé en juin 2019.

En parallèle, la compagnie mène un travail de transmission en intervenant à l'IME Sylvabelle de la Croix-Valmer, à l'option théâtre du Lycée de Val d'Argens du Muy, et en proposant des installations et des formes théâtrales participatives.

La compagnie est en résidence au collège Paul Emil Victor de Vidauban sur les années scolaires 2018-19 et 2019-20 grâce au dispositif du Département du Var, Résidence d'artistes dans les Collèges.

L'équipe artistique

ELENA BOSCO (porteuse du projet, co-mise en scène, interprétation et fabrication marionnettes)

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène et pédagogue. Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Son rapprochement avec le théâtre date de 1997 où elle étudie à l'école Gian Renzo Morteo de Turin (Italie), et travaille dans la compagnie de l'école pour des spectacles jeune public. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Études Théâtrales à l'Université de la Sorbonne Nouvelle avec Georges Banu. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. Entre 2003 et 2005, elle suit l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Cette formation lui permet de faire confluencer ses différentes expériences et connaissances autour d'un théâtre physique et visuel qui raconte des histoires. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine ; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaison et Carole Allemand. C'est une véritable découverte, qui prend une place de plus en plus importante et enrichissante dans la pratique artistique de la comédienne. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste de trois mois au CFPTS de Bagnolet.

Elle crée et dirige la compagnie Le pont volant depuis 2008 au sein de laquelle elle est interprète et metteur en scène. En même temps, elle travaille avec d'autres structures, notamment le CDN de Caen pour lequel elle joue le solo *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*, mes Jean Lambert-wild, de 2011 à 2014 (plus de 200 représentations en France, Suisse, Japon, Corée). Elle joue aussi dans : *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot (cie Maringote, 2005), *Les joyeuses commères de Windsor* (l'A.R.I.A. de Robin Renucci, 2006), *Près du cœur sauvage*, mes Enrique Diaz (2008), *Frankenstein*, mes Neville Tranter (2009), *La marionnette du dessus* (CAUE 92, 2013-2014).

Elle enseigne la fabrication et la manipulation de marionnettes à des publics différents (classes de primaire, collège et lycée, primo arrivants, IME, Centres de détention, Conservatoire de Meudon...)

En 2009, elle déménage à Ramatuelle. En 2015, elle crée La robe à l'envers. Elle continue de travailler avec d'autres compagnies aussi, notamment la cie Fleur Lemercier (*Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir*, *IN-extremis*).

DANIEL COLLADOS (co-mise en scène)

Après s'être d'abord formé à l'École Florent et à l'École du Théâtre National de Chaillot, Daniel intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, puis complète sa formation par divers stages (Omar Porras, Simon Mc Burney, Stanislas Nordey, etc). Depuis 2005, il travaille en tant que comédien, metteur en scène ou

encore pédagogue pour différentes compagnies en France et à l'étranger (Suisse, Angleterre, Inde, Tunisie, Jordanie et Canada).

Il se spécialise dans un théâtre visuel et physique, comme avec *Eaux-Les-Bains* (mes J-L.Falbriard, Avignon 2008 et 2010), *L'art du rire* avec J. Houben (tourné en Angleterre et États-Unis), *Le murmure des pierres* avec la Cie Le pont volant (spectacle pour marionnettes, objets et comédiens). Il collabore également avec la Cie Satellite Théâtre, au Canada, avec qui il coécrit puis met en scène *Bouffe* (Éloïze du meilleur spectacle acadien 2014).

Daniel est artiste associé de la Cie Narcisse Théâtre, avec qui il travaille sur différents projets dont *Yvonne, princesse de Bourgogne* et *Roméo & Juliette – Un thriller médiatique*, mis en scène par Anne Barbot et coproduits par le Théâtre Romain Rolland. Actuellement, il adapte pour la compagnie « Crime et Châtiment » de Dostoïevski ; la création, *Je sentais bien que je n'étais pas Napoléon* est prévue pour la saison 2018-2019.

Entre 2006 et 2017, il coécrit et joue, avec Audrey Lamarque, leur duo clown *Les P'tites Grandes Choses*.

En 2016, il rejoint la Cie Le Bel après Minuit, pour la nouvelle création de Bénédicte Guichardon : *L'ombre de Tom* (en tournée actuellement).

En novembre 2014, il publie chez Actes Sud un livre disque pour enfant *Les Petites Cocottes Minutes*, avec la collaboration de différents artistes comme Julie Ferrier, Cali, Camille, Isabelle Morin, Wasip Diop, Carmen Maria Vega et bien d'autres.

AGATHE LISTRAT (interprétation et fabrication marionnettes)

Bercée par le folklore du sud de l'Italie, elle se passionne dès l'enfance pour le chant, la danse et les récits des loups de Calabre contés par la *nonna*. Elle se nourrit des histoires qu'on lui raconte, qu'elle lit, observe, entend...ces histoires qu'elle s'approprie, et dont elle aime, par dessus tout, interpréter les personnages. Très vite le théâtre s'impose à elle, et avec lui, le goût du spectacle.

De 2010 à 2012 Agathe vit et travaille à Rome où elle intègre la troupe de Rémy Yadan, alors pensionnaire à la Villa Médicis, avec lequel elle participe à la création de spectacles et performances : *Nihil Obstat*, *Heraclès*, *Heureux l'homme que dieu corrige*.

Les disciplines du théâtre et de la danse sont au cœur de son apprentissage et de ses études jusqu'à l'obtention en 2013 d'un Master d'études Théâtrales à l'Université Lumière LyonII. Très impliquée dans le théâtre universitaire, elle s'associe à de nombreux projets et performances de rue en tant que comédienne. Par ailleurs, durant ses études, elle anime des cours de théâtre pour amateur et met en scène *The Great Disaster* de Patrick Kermann.

En parallèle, elle se lance dans l'apprentissage de l'accordéon diatonique, de la flûte traversière et alto, du piano, du baglama grec et du gongoma. Elle suit différents stages sur la voix, les polyphonies et les chants du monde.

Issue d'une famille où l'on tricote et détricote, raccommode et coud, coupe et assemble, récupère et transforme divers matériaux pour inventer une vie nouvelle, Agathe se

place en héritière de cette philosophie. Elle construit, modèle, expérimente sans cesse au gré des rencontres et des matériaux qu'elle trouve sur son chemin. Peu à peu, l'univers de la marionnette émerge en elle. Ainsi elle effectue un premier stage d'initiation à la marionnette avec Johanny Bert avant d'intégrer une formation « Marionnettes et images filmées », où elle se forme à la réalisation de films ainsi qu'à la manipulation et fabrication de muppet. Depuis, curieuse d'enrichir sa pratique, elle approfondit d'autres aspects de la marionnette et renoue avec ses envies d'explorer la matière.

En 2017 elle co-signe la création du spectacle *Bout de vie et choses invisibles* d'après le texte de Philippe Dorin : *L'Hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains* au sein de la compagnie Archipel. A ce jour, elle collabore avec la compagnie Fleur Lemercier, pour les spectacles *Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir* et *In Extremis*. Ses rencontres l'amènent également à travailler avec le Collectif 2.1 sur l'oeuvre d'Howard Barker : *UND* du nom du personnage principal à qui elle prête ses traits.

C'est avec entrain et gaieté qu'elle fonde en 2018 la Compagnie Lupo, désireuse de défendre des projets plus personnels autour de la marionnette, du théâtre physique et de l'audiovisuel.

NICOLAS AUGIAS (création lumières)

Ses premiers flashes : le spectacle son et lumières de Jean-Michel Jarre à la défense en 1990 et les lumières du concert "pulse" des Pink Floyd. « Un jour j'aimerais faire ça ! », s'est-il dit.

Adolescent, tout en appréciant au lycée les textes de Molière ou Corneille, Nicolas cherche à rentrer dans l'univers des théâtres. Passionné et volontaire, il pousse des portes .

Plus tard, dans l'obscurité d'un théâtre, il observe les installations et les métiers de technicien et de régisseur lumière : Nicolas s'est formé discrètement (un trait de son caractère) pendant deux ans, en «mangeant du spectacle vivant». Un homme clé pour ses découvertes de l'optique, des lumières et du métier, son « mentor », l'épaule depuis ses débuts.

Poussé par celle qui deviendra sa femme, Nicolas débute sa carrière par les spectacles de revues de Michel Lamarque, durant trois ans sur les routes de France . Puis, il enchaîne au théâtre de Châteauvallon jusqu'en 2010 où il découvre les univers des grandes scènes de théâtre, la danse contemporaine, le hip hop. Parallèlement, il travaille sur d'autres événements ponctuels et des concerts (dont Les grosses papilles). Il s'imprègne aussi de l'univers du cirque (festival international de cirque contemporain pendant 14 ans à La Seyne sur mer).

De technicien, Nicolas devient régisseur lumière : il passe à la création lumières dès 2005, et avec différentes compagnies de théâtre, des spectacles d'humour et des groupes de musiques.

Il crée également sur des one man show (Xavier Adrien Laurent, Stéphane Macaluso). Depuis plus de 15 ans, il est l'un des régisseurs du festival international de musique classique « Festival de musique de Toulon ».

Toujours en quête de nouvelles aventures techniques mais surtout humaines, il intègre la Compagnie Les Monts Rieurs en 2016 pour un travail en binôme sur la création *Felmë, rituel de feu et lumières*. Des elfes, du feu, des couleurs, de la musique, des jongleurs, une structure : « chouette, je n'ai jamais fait ça » et c'est un magnifique challenge technique pour faire du beau et du spectacle à presque 180° en contexte de rue, « hors les murs et salles closes des théâtres ». Retrouver la musique, les arts de la rue et autres espiègleries est aujourd'hui un moteur pour Nicolas. Et lui, qui rêverait de s'installer un jour en Bretagne, ne s'est pas fait prier à l'arrivée de Cyrille Bonneau dans l'équipe et pour la mise en beauté du répertoire riche aux sonorités nomades et parfois celtiques de Trybu et les A cordés.

Aujourd'hui, il continue de faire de nouvelles rencontres artistiques, toujours dans le spectacle vivant, en apportant son expérience et son amour des textes. Il veut prendre sa place dans l'assistance à la mise en scène. Et l'aventure continue...

EMMANUEL LEFEBVRE (conception instrument musical et oeil extérieur musical)

Né à Rouen en 1971, il commence son apprentissage musical au conservatoire de piano de Rouen.

Pendant une dizaine d'années, il arpente les scènes parisiennes avec la formation pop rock « TASTE OF MIND », lui permettant de jouer dans des salles prestigieuses comme le New Morning, l'Elysée Montmartre. Egalement une collaboration en musique électronique et programmation avec Stéphane Duault « End of Orgy » pour l'enregistrement de 2 albums avec le label Weisser Herbst Produktion à Frankfurt et une interview sur la chaîne MTV Londres en 1997.

Depuis 2000, il s'installe dans le golfe de Saint Tropez et multiplie les projets musicaux et créatifs.

Environ 400 concerts rock avec 3 formations successives « DA WAH », « MASON » & « THE UNNAMED FEELINGS ». Ces formations lui permettent d'être également auteur-compositeur auprès de la SACEM ainsi que de belles premières parties pour Guem, Percubaba, Popa Chubby, Little bob story, Les tambours du Bronx.

Les collaborations musicales se multiplient avec 2 projets supplémentaires qui ont vu le jour depuis 2012. « ANGELUNAM » en duo acoustique avec Angèle Charrier qui devient aujourd'hui un groupe complet sous le nom de « MARIUS LIMOUSINE » accentuant sur l'attachement à la chanson française. Un premier album voit le jour en novembre 2017.

Des premières parties pour Camélia Jordana, Tryo, la cafetera roja, Debout sur le Zinc et près de 150 représentations en 5 ans.

« DIVINE K » cette fois ci la musique électronique et programmation à l'honneur dans une ambiance électro lounge avec piano/violoncelle/voix. Plus de 120,000 vues YouTube des titres Okiddy Love et Odeepa Breathe, une couverture du magazine « Nouvelle vague » et de nombreux concerts.

En 2015 il collabore avec Moho Chemlakh (ex guitariste de Trust) et crée un spectacle intitulé « 2 styles 2 générations » sous le nom MOHO/CHEM. Une quinzaine de concerts endiablés dont le fameux Hell's week en 2016.

Depuis Juin 2017, il est également bassiste au sein du tribute ACDC « SIN CITY », groupe basé à Toulon, de nombreux concerts .

Dans un registre plus théâtral, il crée avec Béatrice Balguerie en 2009 la comédie musicale intitulée *La découverte de Cobito Rableran*, reprise en 2012 par l'association familiale de Cogolin puis adaptée en roman par Samya Arabi sous le nom de *Amour, croire et bon thé*.

Cette passion pour le mélange de la musique avec des scènes théâtrales lui permettra d'élaborer avec Elena Bosco la conception musicale du spectacle-lecture *Lumière noire* autour des romans sélectionnés pour le Prix des lecteurs du Var en automne 2017. Une nouvelle lecture musicale, *Confusions*, voit le jour en septembre 2018, toujours avec Elena Bosco. Au printemps 2018, Emmanuel crée avec Elena Bosco *{Ansimà i mē pas}*.

Emmanuel est intervenu dans des crèches et des Centres aérés dans le cadre de session musicale acoustique et projection vidéo. Depuis début 2018, il anime un atelier chant à la Villa Sabrina "Le Club des 6", centre pour personnes handicapées suite à un trauma crânien et comas sévère à La Croix-Valmer.



La robe à l'envers

445 Chemin du Val de Rian
Quartier des Marres
83550 Ramatuelle

SIREN 81351440300019 APE 9001Z LES 2-1091526
www.larobealervers.com

Elena Bosco : 06.13.71.18.07 larobealervers@gmail.com

La robe à l'envers est administrée par MOZAIC
(Toulon)